

Les observations de Sangliers *Sus scrofa* dans le Sahara Atlantique marocain

Fabrice CUZIN ⁽¹⁾, Patrick BERGIER ⁽²⁾ & Michel THEVENOT ⁽³⁾

⁽¹⁾ BP 1172 Bab Agnaw – 40.000 Marrakech (Maroc)
fabcuzin@yahoo.fr

⁽²⁾ Go-South – 4 Avenue Folco de Baroncelli – 13210 Saint Rémy de Provence (France)
www.go-south.org pbergier@yahoo.fr

⁽³⁾ 353 chemin des Mendrous – 34170 Castelnau-le-Lez (France)
michelthevenot@wanadoo.fr

Disponible en ligne (Available online) : 1 mars 2011

Sous sa forme *barbarus*, le Sanglier *Sus scrofa* est largement répandu dans le Nord du Maroc où il fréquente surtout les régions montagneuses boisées. Sa répartition s'étend du Rif jusqu'à l'Anti-Atlas, à l'exclusion des régions présahariennes du Sud-Est du pays et des Hauts Plateaux de l'Oriental (Aulagnier & Thévenot 1986).

Cette note présente une synthèse des observations qui ont été réalisées dans les régions sahariennes situées au sud de l'embouchure de l'Oued Noun / Assaka (c. 29°10'N) (fig. 1).

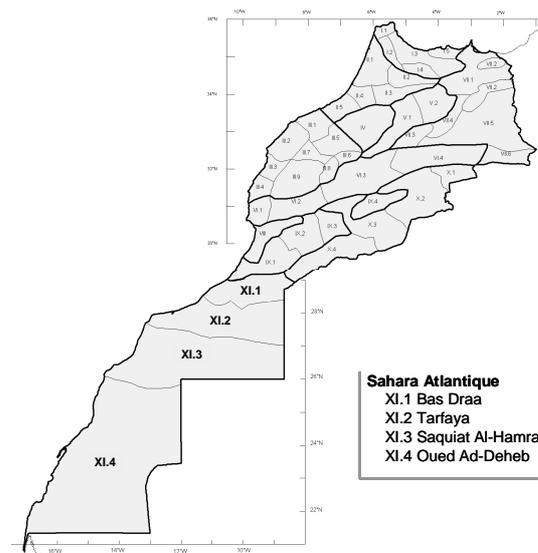


Figure 1. La région considérée

Dans le Sud-Ouest du Maroc, le Sanglier est commun jusqu'au Souss et à l'Anti-Atlas occidental, mais plus au Sud, dans le Sahara Atlantique marocain, les mentions sont plus rares (fig. 2). A ces latitudes, l'espèce est observée seulement dans les milieux humides tels que palmeraies et cultures ou zones marécageuses (Cuzin 2003).

Dans le **Bas Draa**, l'espèce est signalée commune dans la vallée de l'Oued Noun / Assaka depuis Boulhol (1940) mais sa densité y est fluctuante. Aux cours des dernières décennies, le sanglier a été abondant jusqu'en 1993 et rare ensuite (G. Dreumont comm. pers.), puis à nouveau abondant au cours des années 2000. Près de Fort Bou Jérif, il a provoqué d'importants dégâts aux cultures de Sidi Wassay en 2008, un gros mâle courait sur une piste le 13 novembre 2010 (photo) et un jeune marcassin (40-50 cm de long) y fut tué à mi-février 2011 (P. Gerbens comm. pers.).

Quelque peu plus bas en latitude, le Sanglier est connu de la basse vallée du Draa depuis Monteil (1951). Entre 1990 et 1997, l'un de nous (FC) a eu connaissance d'une dizaine d'observations le long de la vallée de l'Oued Draa, depuis l'embouchure jusqu'à environ 90-100 km plus en amont : Guelta Zerga, Guelta Oum Ez Zerg, Guelta Tilma, Mekraz Lekhmar et Hassi Boulamaared (F. Cuzin, M. Bensalem comm. pers.). Ces observations ont eu lieu surtout en hiver après des crues lors d'années pluvieuses, mais l'existence de gueltas restant en eau plusieurs années après les pluies permet aussi un maintien prolongé d'animaux. Plus récemment,

un individu a été capturé à l'automne 2010 près de Tafnidilt (P. Gerbens comm. pers.).

Le sanglier a également été rapporté dans des massifs montagneux proches de la vallée du Draa : au Sud dans le Jbel Zini (Monteil 1951), et au Nord dans le Taguertilt (Monteil 1951) ainsi que le Jbel Guir, où il était abondant dans le passé (Boulhol 1940), rare en février 1990 (F. Cuzin), mais toujours présent (et chassé !) en 2010 (<http://www.youtube.com/watch?v=s8Rbho-u4B4>).

Dans la région de **Tarfaya**, l'un de nous (PB) a rencontré un adulte dans les gueltas de l'Oued Chebeika par 28°06'N-11°25'W le 24 novembre

2010. L'animal courait tranquillement parmi les tamaris bordant ces mares en eau permanente. Nous ne connaissons qu'une donnée antérieure sur le même oued plus en aval vers Oum Esbed en 1992 (M. Ennah comm. pers.).

Les seules données plus méridionales sont anciennes et proviennent de la **Saquiât Al-Hamra** : un mâle adulte chassé vers le puits de Daoura en janvier 1942 et un mâle capturé en 1942 près de Layoune (Morales Agacino 1949).

Aucune observation n'est connue de la région de l'**Oued Ad-Deheb**.

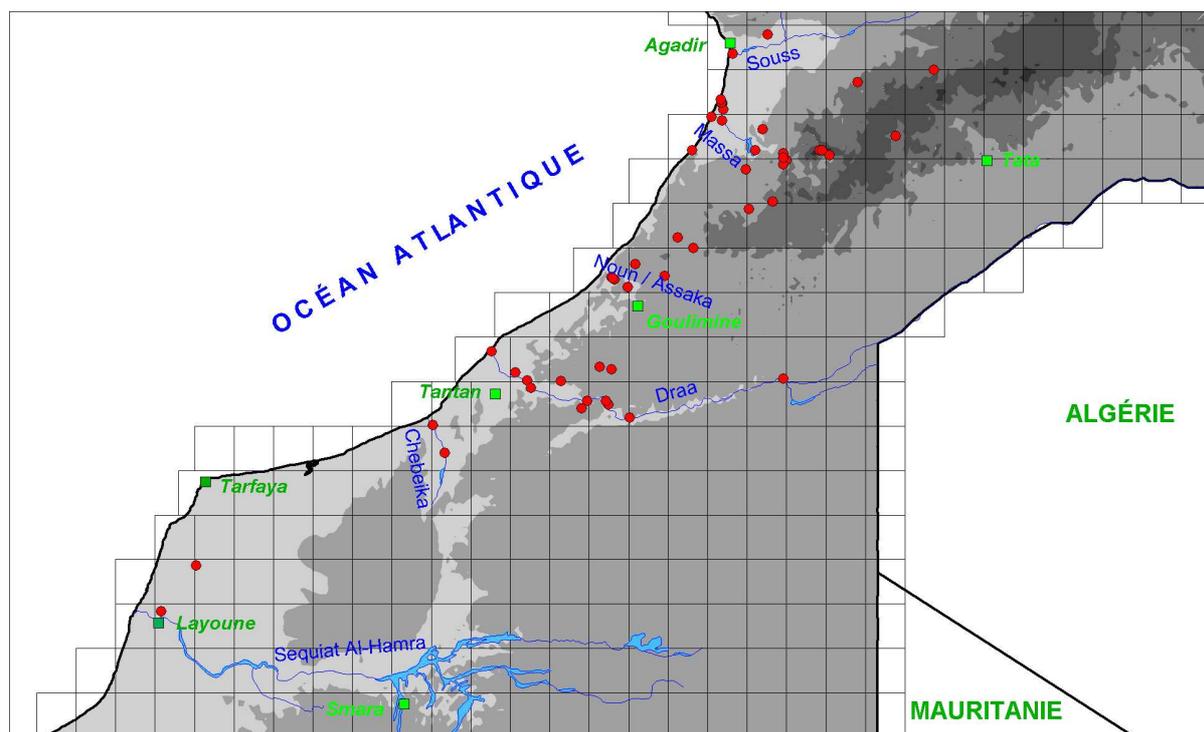


Figure 2. Localisation des observations de Sanglier *Sus scrofa* dans le sud-ouest du Maroc. Chaque figuré (rond rouge) symbolise une observation de Sanglier sauf dans la vallée de l'oued Noun où plusieurs observations dans le secteur de Fort Bou Jérif sont superposées.

Discussion

Il est évident que le Sahara Atlantique marocain ne constitue pas une zone de prédilection pour le Sanglier et que ce gros mammifère arrive ici en limite Sud de répartition.

Il semble toutefois bien implanté dans le Nord de la région considérée (vallées des Oueds Noun / Assaka et Draa, probablement Oued Bou Issafène) où il profite des zones en eau permanente bordées de végétation dense à tamaris (qui peut constituer de véritables ripisylves le long des gueltas), phragmites, salsolacées...

L'observation de sangliers dans le lit de l'Oued Saquiât Al-Hamra est particulièrement intéressante : autrefois, cette vallée était manifestement favorable pour le sanglier, mais à cause de l'assèchement du Sahara, la région est devenue progressivement inhospitalière pour l'espèce. Ces observations correspondent-elles aux derniers animaux de la région, ou bien à des animaux erratiques venus du Nord lors d'une période pluvieuse ? L'absence de données concernant les précipitations ou d'autres observations de l'espèce ne permet malheureusement pas d'interprétation.

Le Sanglier se nourrit surtout des parties souterraines des végétaux (Abáigar 1993, El Mastour *et al.* 1983, Klaa 1992, Schley & Roper 2003) : en milieu saharien, le fouissage est généralement impossible en dehors des zones humides. Au Maroc, dans les régions sahariennes les plus éloignées du littoral, les zones humides sont presque toutes occupées par l'homme et aménagées en oasis : le Sanglier, autrefois présent, en a été éliminé à cause des ravages qu'il causait aux cultures et on n'observe que rarement l'arrivée d'animaux de régions situées plus au Nord (Cuzin 2003). Dans les régions proches du littoral, il existe par contre de nombreuses zones humides plus ou moins permanentes et non occupées par l'homme : le Sanglier y trouve un milieu relativement favorable.

Ce type de distribution d'espèces en limite d'aire semble fréquent : plus au Nord, celles à distribution essentiellement méditerranéenne présentent une répartition relativement généralisée,

alors que dans la frange Nord du Sahara elles se cantonnent aux zones humides et aux zones littorales, pour disparaître progressivement en allant vers le Sud. La distribution du Renard roux (*Vulpes vulpes*), de la Genette (*Genetta genetta*), de la Belette (*Mustela nivalis*), et de la Perdrix gabra (*Alectoris barbara*) sont de bons exemples de ce type de distribution (Valverde 1956, Cuzin 2003).

Pour les espèces les plus mobiles, on observe donc une tendance à une extension de l'aire vers le Sud lors des années humides, suivie d'une rétraction de l'aire vers le Nord pendant la période sèche suivante. Il est probable que des déplacements erratiques de Sangliers vers le Sud se produisent à l'occasion des périodes pluvieuses qui parsèment alors ces vastes régions de dayas temporairement en eau et permettent, par 'sauts de puce', d'atteindre des milieux localement favorables.

Remerciements

A tous ceux qui nous ont fait part de leurs observations, en particulier M. Bensalem, G. Dreumont, M. Ennah et P. Gerbens et à Philippe Géniez pour son aide à la réalisation de la carte de répartition.

Bibliographie

- Abáigar, T.** 1993 Régimen alimentario del jabalí (*Sus scrofa*, L. 1758) en el sudeste ibérico. *Doñana Acta Vertebrata* 20 : 35-48.
- Aulagnier, S. & Thévenot, M.** 1986. Catalogue des Mammifères sauvages du Maroc. *Trav. Inst. Sci.* 41 : 163 pp.
- Boulhol, P.** 1940. Note sommaire sur la faune du sud marocain. pp 92-94 in *Le pays des Gommiers du Sud marocain. Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc* 20: 60-95.
- Cuzin, F.** 2003. *Les grands mammifères du Maroc méridional (Haut Atlas, Anti Atlas et Sahara). Distribution, écologie et conservation*: Thèse de Doctorat de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Montpellier). 348 pp.
- El Mastour, A. ; Perthuis, R. & Popesco, C.P.** 1983 Recherches préliminaires sur la biologie et l'éco-éthologie du sanglier marocain *Sus scrofa barbarus*. Bureau technique du Service de la Chasse. Direction des Eaux et Forêts, Rabat. 35pp.
- Klaa, K.** 1992 The diet of wild boar (*Sus scrofa*) in the National Park of Chrea (Algeria). In *Ongulés/ Ungulates* 91 (eds SFPEM & IRGM), pp. 403-407, Toulouse.
- Monteil, V.** 1951. Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental. *Inst. Hautes Etudes Maroc* 8 : 169 pp.
- Morales Agacino, E.** 1949. Datos y obervaciones sobre ciertos mamiferos del Sahara occidental e Ifni. *Bol. Soc. esp. Sci. nat.* 47 : 13-44.
- Schley, L. & Roper, T.J.** 2003 Diet of wild boar *Sus scrofa* in Western Europe, with particular reference to consumption of agricultural crops. *Mammal review* 33: 43-56.
- Valverde, J.A.** 1957. *Aves del Sahara español. Estudio ecologico del desierto* Inst. Estud. Africanos, Consej. sup. Investig. cient., Madrid. 487pp.